

TEENAGE GIRLS

Femininity and the Modern Woman

By Dr. James Wellborn

LES ADOLESCENTES

la féminité et la femme moderne

Par Dr. James Wellborn

The legacy of the feminist movement in the North American continent is that women can now be anything they want to be: professional, maternal, sexual, virginal, intellectual, laborer, passive, aggressive, cooperative, competitive, athlete, empathic, cold blooded, married, single, polite, assertive, crude, reserved, and boisterous. There is a clear recognition that male privilege (while still operating in many social and cultural spheres) is illegitimate. Women, it has finally been recognized, have rights to all the opportunities society has to offer.



— — — — —
L'héritage du mouvement féministe, dans le continent nord-américain, est que les femmes peuvent maintenant être tout ce qu'elles veulent être : professionnelles, maternelles, sexuelles, virginales, intellectuelles, travaillantes, passives, agressives, coopératives, compétitives, athlètes, empathiques, de sang froid, mariées, célibataires, polies, affirmées, grossières, réservées et turbulentes. Il y a une reconnaissance claire que le privilège mâle (bien qu'il soit toujours présent dans plusieurs sphères sociales et culturelles) est illégitime. Les femmes, comme on l'a finalement reconnu, ont le droit à toutes les opportunités que la société a à offrir.

This hard won and well deserved freedom does not mean that women have been relieved of the pressure to conform to historical gender roles. Indeed, as has been widely recognized, subtle expectations have arisen that a “real” woman should either reject traditional feminine roles or, better yet, be all of them at once. This has led to heated debates about modern womanhood (and whether there should even be expectations for a “woman” or a “man”).

Unfortunately, society has not caught up with these necessary (and necessarily academic) discussions. Masculinity and femininity are still relevant, influential social categories. Girl rules still exist and teenage girls are caught in the middle of these fluctuating gender ideologies.

School counsellors (along with educators and parents) are an important source of support and guidance for teenage girls as they negotiate these sometimes confusing and often competing social demands. Here are some thoughts on how counsellors can encourage the fullest expression of teenage girls’ personhood and interests while also supporting them as they establish their own sense of feminine identity.

Being Female

Despite all the cultural and social advances in gender equity in the Western world, the old ideologies of what it means to be feminine still hold sway. Femininity continues to be defined in terms of beauty and sexual desirability. And it negatively affects girls.¹ When an emphasis is placed on beauty and sexual

desirability girls have performance decrements in traditionally male dominated academic subjects (e.g., science, technology, engineering and math), express more limited career aspirations, report greater shame and disgust with their bodies and increased feelings of dissatisfaction about their appearance. Beauty and sexual desirability are also strongly associated with poorer sexual health, greater sexual risk taking through decreased condom use and decreased sexual assertiveness. There is much that school counsellors can do to counter these effects.

Feminine as more than beauty

As an influential adult in the lives of teenage girls, school counsellors are in a position to draw attention to the unrealistic and unhealthy focus on physical attractiveness as a measure of personal value. One place to begin is through awareness and education. Teenage girls need to be aware of the messages being promulgated by the culture. They need to be more informed consumers of media and the values it promotes. They need to be educated about the negative, limiting effects of an exclusive focus on beauty as the only (or most) relevant characteristic

Cette liberté durement acquise et bien méritée ne signifie pas que les femmes ont été libérées de la pression de se conformer aux rôles historiques des sexes. Effectivement, comme cela a été largement reconnu, de subtiles attentes sont apparues pour qu’une “vraie” femme rejette les rôles féminins traditionnels ou mieux encore, qu’elle soit tous ces rôles en même temps. Ceci a conduit à de chauds débats à propos de la femme adulte moderne (et s’il devrait même y avoir des attentes pour une “femme” ou un “homme”).

Malheureusement, la société n’a pas rattrapé ces discussions nécessaires (et nécessairement académiques). La masculinité et la féminité demeurent toujours des catégories sociales influentes. Des règles pour les filles existent toujours et les adolescentes sont prises au centre de ces idéologies fluctuantes des sexes.

Les conseillers scolaires (ainsi que les éducateurs et les parents) sont une source importante de soutien et de guidance pour les adolescentes alors qu’elles négocient ces exigences sociales qui sont parfois confuses et souvent compétitives. Voici quelques pensées à propos de la façon dont les conseillers peuvent encourager la pleine expression de l’identité individuelle des adolescentes et de leurs intérêts tout en les appuyant quand elles établissent leur propre sentiment d’identité féminine.

Être femme

Malgré toutes les avancées culturelles et sociales pour l’équité des sexes du monde

occidental, les vieilles idéologies de ce que signifie être une femme subsistent toujours. La féminité continue à être définie en termes de beauté et de désirabilité sexuelle. Cela affecte les filles de façon négative.¹ Quand l’accent est placé sur la beauté et la désirabilité sexuelle, les filles perdent de la performance dans les sujets académiques dominés traditionnellement par les mâles (par ex., les sciences, la technologie, l’ingénierie et les mathématiques), elles ont des aspirations de carrière plus limitées, elles manifestent plus de honte et de dégoût pour leur corps et des sentiments plus forts d’insatisfaction à propos de leur apparence. La beauté et la désirabilité sexuelle sont également fortement associées à une pauvre santé sexuelle, à une prise de risque sexuel plus élevée par une moindre utilisation du condom et une diminution de la confiance en soi sexuelle. Les conseillers scolaires peuvent faire beaucoup pour contrer ces effets.

Féminine comme plus que la beauté

Comme adultes influents dans la vie des adolescentes, les conseillers scolaires sont bien placés pour souligner qu’il est irréaliste et malsain de considérer l’attraction physique comme mesure de la valeur

“there are a number of ways that school counsellors can address the view of women as sex objects. Having a sex positive (rather than sex shaming) view of female sexual desire will be important.”

of a woman. This can be accomplished through classroom lessonsⁱⁱ and school wide awareness campaigns (e.g., The Girl Declaration,ⁱⁱⁱ the Girl Bill of Rights,^{iv} the United Nations International Day of the Girl^v). It can be addressed through exposing girls (and boys) to the full range of abilities, roles and careers of girls and women.^{vi} There are a number of eye-opening resources that illustrate the distortion of beauty—for both males and females.^{vii} Unfortunately, girls are worse than guys at policing standards of beauty. Through a casual conversation here and a comment there school counsellors can undermine this social dynamic and support young women who are not following the beauty script.



Feminine as more than just sexy

The sexualization of girls and women can be a particularly complicated issue to sort out given the emerging sex drive of adolescents and their difficulty in managing the expression of sexual desires. And, girls want to feel sexy. Nevertheless, there are a number of ways that school counsellors can address the view of women as sex objects. Having a sex positive (rather than sex shaming) view of female sexual desire will be important. Sexy is not wrong. It is an option. Appreciating sexiness is not demeaning. Insisting on sexiness as a necessary quality in valuing another person is oppressive. Viewing sexiness as an invitation to behave in a sexual way is sexual harassment. These are discussions teenage girls and guys need to have.

School-wide campaigns promoting the importance of respect, dignity and the illegitimacy of gender stereotypes can be a way to create a more accepting community of peers. (This is as opposed to more traditional anti-bullying/harassment programs that may actually increase instances of bullying.^{viii}) A useful model to consider can be that of workplace harassment and the conditions that create a hostile work environment.

personnelle. Nous pouvons commencer par la prise de conscience et l'éducation. Les adolescentes ont besoin d'être conscientes des messages propagés par la culture. Elles ont besoin d'être des consommatrices mieux informées des médias et des valeurs qu'ils véhiculent. Elles ont besoin d'être éduquées à propos des effets négatifs et limitants d'une concentration exclusive sur la beauté comme étant la seule caractéristique importante (ou la plus importante) d'une femme. Ceci peut s'accomplir par des leçons en classeⁱⁱ et des campagnes de sensibilisation dans toute l'école (par ex., la Déclaration des filles,ⁱⁱⁱ la Charte des droits des filles,^{iv} la Journée internationale de la fille des Nations Unies^v). Nous pouvons l'aborder par l'exposition des filles (et des garçons) à une gamme complète d'habiletés, de rôles et de carrières de filles et de femmes.^{vi} Il y a un bon nombre de ressources éducatives qui illustrent la distorsion de la beauté, autant pour les hommes que pour les femmes.^{vii} Malheureusement, les filles sont pires que les garçons pour contrôler les standards de beauté. Par une conversation informelle ici et un commentaire là, les conseillers scolaires peuvent amoindrir cette dynamique sociale et soutenir les jeunes femmes qui ne suivent pas le scénario de la beauté.

Féminine comme plus que juste sexy

La sexualisation des filles et des femmes peut être un problème particulièrement compliqué à résoudre étant donné la pulsion sexuelle émergente des adolescentes et leur difficulté à contrôler l'expression des désirs sexuels. Et les filles veulent se sentir sexy. Néanmoins, il y a plusieurs façons par lesquelles les conseillers scolaires peuvent aborder l'image des femmes comme objets sexuels. Posséder une vision sexuelle positive (plutôt que honteuse) du désir sexuel de la femme sera important. Le sexe n'est pas mal. C'est une option. Apprécier le sex-appeal n'est pas dégradant. Insister sur le sex-appeal comme qualité nécessaire pour valoriser une autre personne est oppressant. Voir le sex-appeal comme une invitation à se comporter sexuellement est du harcèlement sexuel. Ce sont des discussions que les adolescentes et les adolescents doivent avoir.

Des campagnes d'école faisant la promotion de l'importance du respect, de la dignité et de l'illégitimité des stéréotypes sexuels peuvent être une façon de créer une communauté de pairs plus acceptante. (Ceci en opposition aux programmes plus traditionnels anti intimidation/harcèlement qui peuvent actuellement accroître les cas d'intimidation.^{viii}) Un modèle utile à considérer peut être celui du harcèlement en milieu de travail et les conditions qui créent un environnement de travail hostile.

L'éducation et l'augmentation de la conscience des messages véhiculés par la télévision, les films, les vidéos musicales, les paroles de chansons, les revues, la publicité, les jeux vidéos et l'Internet sont une autre façon de contrer la sexualisation des femmes. Comme mentionnée précédemment pour aborder les idéaux irréalistes de la beauté, une plus grande conscience des techniques utilisées par divers médias pour manipuler et influencer les consommateurs peut être utile. Finalement, des occasions continues d'éducation pour l'école peuvent aider à accroître la conscience des moyens par lesquels les adultes font par inadvertance la promotion des stéréotypes sexuels et elles peuvent fournir l'information à propos de moyens de promouvoir toute la gamme d'expressions de la féminité.

Education and increased awareness of the messages that are promulgated in television, movies, music videos, music lyrics, magazines, advertising, video games and the internet is another way to counter the sexualization of women. As mentioned previously in addressing unrealistic ideals of beauty, greater awareness of the techniques used by various media to manipulate and influence consumers can be useful. Finally, continuing education opportunities for school faculty can help increase the awareness of ways adults inadvertently promote gender stereotypes and provide information on ways they can promote the full range of expressions of femininity.

New Womanhood

Not only are girls (and women) faced with unburdening themselves from these antiquated views of femininity but they also must navigate a new, broader conceptualization of womanhood. With all the rights and opportunities accessible to girls, the old definitions of what it means to be a woman no longer fit. Women are no longer confined to finding fulfillment in the role as wife, mother and nurturer. These have become just three out of many possible life choices. Nevertheless, gender differences still exist. Compared to men, women are more expressive (versus stoic), cooperative (versus competitive), focused on group cohesion (versus individualistic), collaborative (versus dominating) and emotionally vulnerable (versus tough). As women move into these newly accessible roles and pursue social and career opportunities that were primarily the domain of men they are confronted with the contrast between “male” and “female” way of doing things. School counsellors can help girls navigate this cultural transition by helping girls integrate traditionally masculine values into their repertoire rather than choosing between one or the other.

Nouvelle femme adulte

Non seulement les filles (et les femmes) doivent se défaire de ces visions antiques de la féminité, elles doivent aussi naviguer une nouvelle conceptualisation plus large de la femme adulte. Avec tous les droits et les opportunités accessibles aux filles, les vieilles définitions de ce que signifie être une femme n'ont plus leur place. Les femmes ne sont plus confinées à trouver l'épanouissement dans un rôle d'épouse, de mère et d'éducatrice. Ceux-ci sont devenus juste trois choix parmi plusieurs choix de vie possibles. Néanmoins, les différences sexuelles demeurent toujours. Comparées aux hommes, les femmes sont plus expressives (contrairement à stoïques), coopératives (versus compétitives), centrées sur la cohésion de groupe (versus individualistes), collaboratrices (versus dominantes) et émotionnellement vulnérables (versus fortes). Quand les femmes prennent ces rôles nouvellement accessibles et poursuivent des opportunités sociales et de carrière qui étaient principalement du domaine des hommes, elles sont confrontées au contraste entre les façons de faire “mâles” et “féminelles”. Les conseillers scolaires peuvent aider les filles à naviguer cette transition culturelle en les aidant à intégrer des valeurs traditionnellement masculines dans leur répertoire plutôt que de choisir entre une ou l'autre.

Confiance en soi

Un nouvel ensemble de pressions et d'attentes est apparu avec la transformation profonde des opportunités pour les filles et les femmes de compétitionner au niveau scolaire et social avec les garçons. En une courte période de temps, les caractéristiques de coopération, de support mutuel et de cohésion de groupe qui définissaient la féminité sont devenues des boulets dans ce monde de nouvelles possibilités. Gagner par compétition directe avec les



©iStockphoto.com/ Photolyric

Assertiveness

With the sea change in opportunity for girls and women to compete with boys academically and socially came a new set of pressures and expectations. In a short period of time the defining feminine characteristics of cooperation, mutual support and group cohesion became liabilities in this world of new possibilities. Winning through direct competition with males was now possible and is often explicitly encouraged. Girls who continued to try to get along with people and consider the feelings of others were left behind in the new egalitarian rat race of winner takes all. The terrible irony is that girls increasingly suffer from the problem boys have struggled with for so many millennia. They mistake aggressiveness for assertiveness. School counsellors have resources and opportunities to encourage and teach girls how to assertively (rather than aggressively) pursue goals and agendas. At the same time, counsellors can help girls see the value of traditional feminine characteristics such as cooperation and collaboration.

Toughness

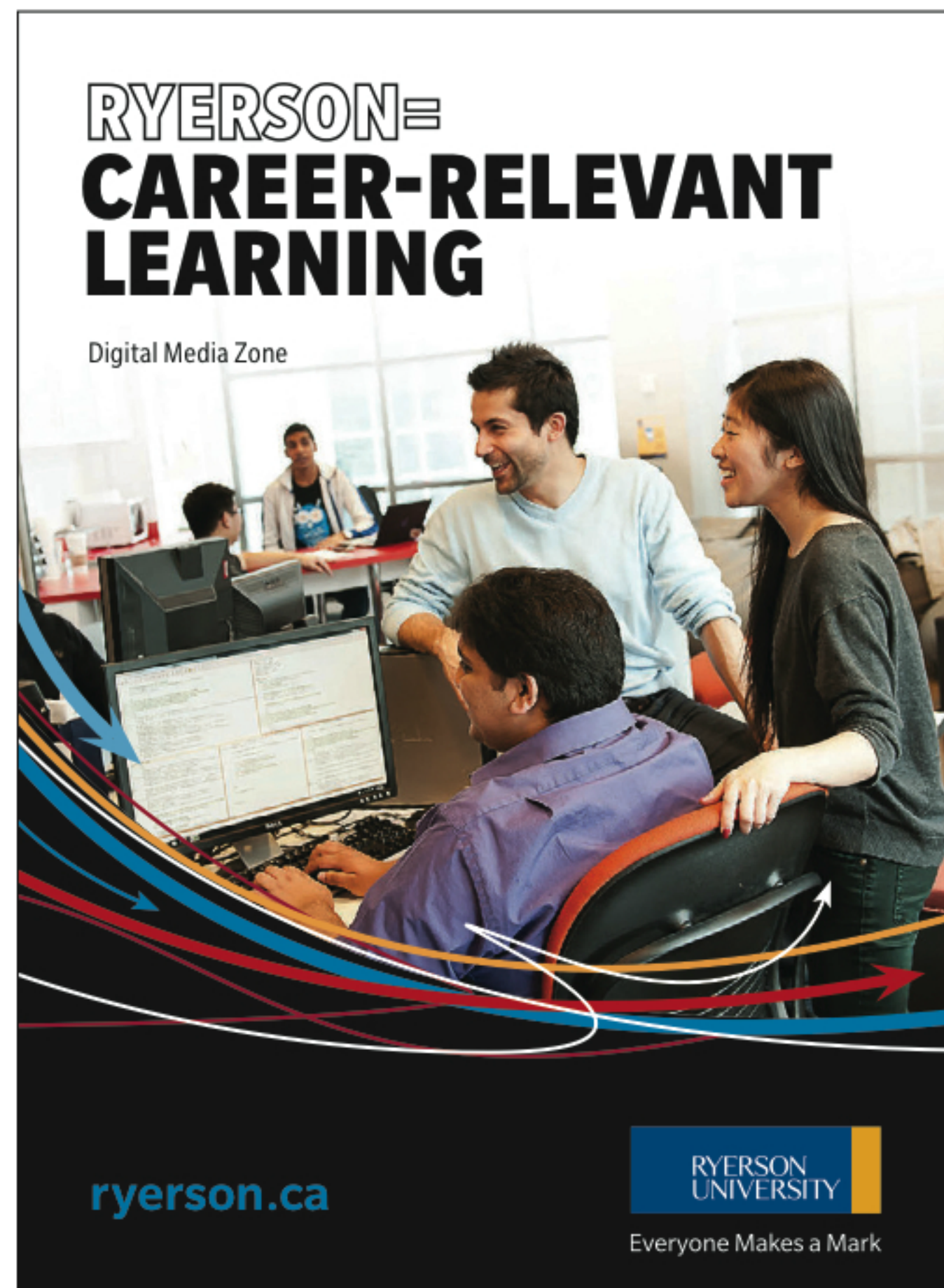
Boys are no longer the only ones saying "don't be a girl about it." Girls are increasingly buying into the denigration of the traditionally feminine values of love, tenderness, cooperation, empathy. This is happening while girls are still committed to these values. School counsellors can help girls begin to appreciate a more nuanced view of traditional masculine virtues rather than just incorporating them whole. For example, toughness can be represented by determination and strength of will rather than the rejection of tenderness and empathy.

Sexual desire

And, finally, the legitimacy of female sexual desire has begun to be recognized. Girls may openly acknowledge and act on their personal sexual desires. Unfortunately, girls are stuck between competing standards. The transition to the full acceptance and legitimacy of girls having sexual desires (and acting on them) is incomplete. In this case, it is between the traditional role as sexual gatekeeper (i.e., woman) and sexual libertine (i.e., man). Unfortunately, the most readily available model that includes an explicit acceptance of the legitimacy of sexual desire is the male model of sexuality--conquest, competitiveness and experience. Thus predatory sexual behavior is now increasingly being evidenced by girls toward their sexual partners. As a confidant of teenage girls, school counsellors will increasingly be required to help girls view their sexual interests as a relevant priority. The additional challenge will be to encourage girls to retain the traditionally female respect for sexual intimacy as an expression of relationship (rather than just an act).

What do girls need?

Girls need love, support, encouragement, meaning, purpose, challenge, joy, connectedness and validation like everyone else. As society opens up opportunities and girls are provided with access to social and economic power, traditional concepts of femininity and womanhood provide incomplete preparation for the challenges they will face. Girls need permission to pursue their own agendas. They are hungry for options that match the scope of their interests and talents. Girls require validation that it is legitimate for them to insist that others



RYERSON=
CAREER-RELEVANT
LEARNING

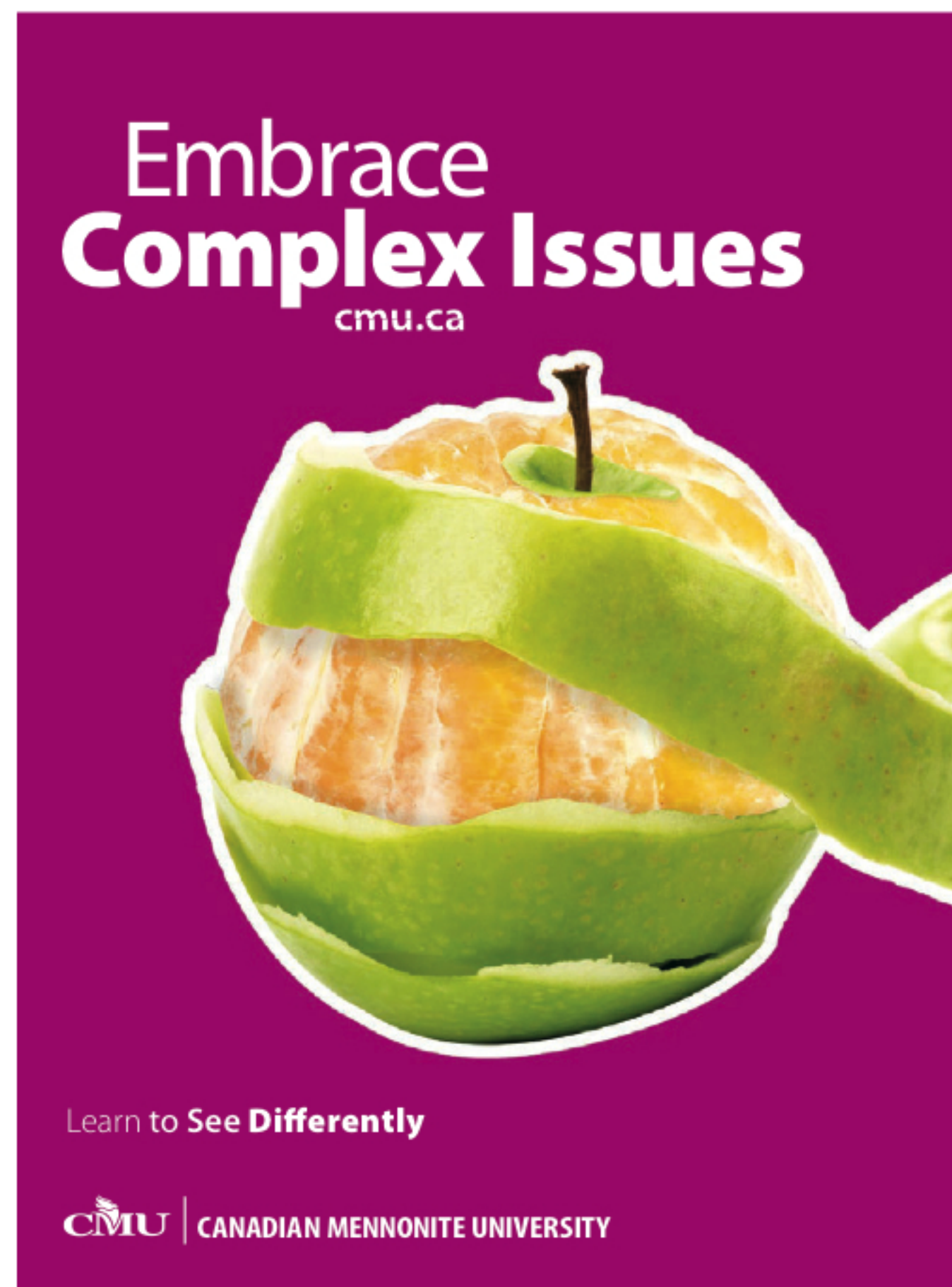
Digital Media Zone

ryerson.ca

RYERSON
UNIVERSITY

Everyone Makes a Mark

The advertisement features a photograph of three students in a modern, brightly lit digital media zone. Two students, a man and a woman, are standing and looking at a computer monitor, while a third student is seated at the desk. The background shows other students working at computers. The text is overlaid on the image, with the Ryerson University logo and tagline at the bottom.



Embrace
Complex Issues
cmu.ca

Learn to **See Differently**

CMU | CANADIAN MENNONITE UNIVERSITY

The advertisement features a large, vibrant image of a green apple that has been cut open, revealing a bright orange interior. The apple is set against a solid purple background. The text is overlaid on the image, with the Canadian Mennonite University logo and tagline at the bottom.



AMBROSE
UNIVERSITY COLLEGE



Academics



Faith



Community



Travel



Athletics

**UNIVERSITY
DEGREES**

**MINISTRY
TRAINING**

**SEMINARY
EDUCATION**

www.ambrose.edu
150 Ambrose Circle SW
Calgary, Alberta
403.410.2900

facebook.com/ambroseuc
twitter.com/ambroseuc
youtube.com/ambroseuniversity






**FAITH
INSPIRED
LEARNING**

mâles est maintenant possible et souvent encouragé explicitement. Les filles qui ont continué d'essayer de bien s'entendre avec les gens et de considérer les sentiments des autres ont été laissées pour compte dans la nouvelle course folle égalitaire du gagnant rafle tout. La triste ironie est que les filles souffrent de plus en plus des problèmes avec lesquels les garçons se sont débattus pendant tant de millénaires. Elles confondent agressivité et confiance en soi. Les conseillers scolaires possèdent les ressources et les opportunités pour encourager et enseigner aux filles comment poursuivre des objectifs et des idées avec assurance (plutôt qu'avec agressivité). En même temps, les conseillers peuvent aider les filles à voir les valeurs des caractéristiques traditionnelles de féminité comme la coopération et la collaboration.

Dureté

Les garçons ne sont plus les seuls à dire "ne fais pas la fille". Les filles s'adonnent de plus en plus au dénigrement des valeurs féminines traditionnelles d'amour, de tendresse, de coopération et d'empathie. Cela se produit pendant que les filles sont toujours engagées envers ces valeurs. Les conseillers scolaires peuvent aider les filles à commencer à apprécier une vision plus nuancée des vertus masculines traditionnelles plutôt que de simplement les incorporer en entier. Par exemple, la dureté peut être représentée par la détermination et la force de la volonté plutôt que par le rejet de la tendresse et l'empathie.

Désir sexuel

Finalement, la légitimité du désir sexuel féminin a commencé à être reconnue. Les filles peuvent reconnaître ouvertement et agir sur leurs désirs sexuels personnels. Malheureusement, les filles sont prises entre des standards compétitifs. La transition vers l'acceptation complète et légitime de filles ayant des désirs sexuels (et agissant sur ces derniers) n'est pas terminée. Dans ce cas, c'est entre le rôle traditionnel de gardien sexuel (c.-à-d. la femme) et le libertin sexuel (c.-à-d. l'homme). Malheureusement le modèle le plus accessible qui inclu une acceptation explicite de la légitimité du désir sexuel est le modèle mâle de sexualité--conquête, compétitivité et expérience. Par conséquent, les filles montrent de plus en plus un comportement sexuel de prédateur envers leurs partenaires sexuels. Comme confident d'adolescentes, les conseillers scolaires devront de plus en plus aider les filles à considérer leurs intérêts sexuels comme une priorité pertinente. Le défi supplémentaire sera d'encourager les filles à retenir le respect féminin traditionnel pour l'intimité sexuelle comme une expression de relation (plutôt que simplement un acte).

De quoi ont besoin les filles?

Comme tout le monde, les filles ont besoin d'amour, de support, d'encouragement, de signification, d'un but, de défis, de joie, de connexion et de validation. Alors que la société offre plus d'opportunités et que les filles obtiennent l'accès au pouvoir social et économique, les concepts traditionnels de femme adulte fournissent une préparation incomplète pour les défis qu'elles devront affronter. Les filles ont besoin de permission pour poursuivre leurs propres idées. Elles ont faim d'options qui sont l'égal de l'étendue de leurs intérêts et talents. Les filles ont besoin de validation qu'il leur est légitime d'insister pour que les autres respectent leurs limites physiques et sociales. Par ces moyens et plusieurs autres, les conseillers scolaires (et autres adultes) s'attribuent la tâche de façonner les filles en jeunes femmes confiantes, qui ont confiance en elles et sont épanouies.

“ As society opens up opportunities and girls are provided with access to social and economic power, traditional concepts of femininity and womanhood provide incomplete preparation for the challenges they will face. ”

respect their physical and social boundaries. In these and many other ways, school counsellors (and other adults) are taking on the task of shaping girls into confident, assertive and fulfilled young women.

A word about womanhood and manhood

Womanhood and femininity and manhood and masculinity have traditionally been defined in terms of each other. However, these concepts are independent collections of characteristics that can exist together in the same person. They are not either/or. “Feminine” virtues are just as relevant to the fullest expression of a guy’s potential as they are to that of girls. School-wide interventions or campaigns addressing the issues that are particularly relevant to teenage girls will also be useful to teenage boys. Nonetheless, there continue to be empirically significant differences in the socialization and behavioral characteristics of girls and boys. What it takes to be an adult woman is still distinguished from what it takes to be an adult man. The issues discussed in this article are not an encouragement to promote arbitrary differences between the sexes. Rather there is a recognition that school counsellors encounter these differences as they struggle to respect social, cultural or family conventions while assisting teenagers in the fuller expression of abilities, talents and interests. ♣ CSC

Dr. James Wellborn, author of *Raising Teens in the 21st Century*, is a clinical psychologist in private practice focusing on adolescents and families. For more information, visit www.DrJamesWellborn.com.

Un mot à propos de la femme adulte et l’homme adulte

La femme adulte, la féminité, l’homme adulte et la masculinité ont traditionnellement été définis en termes des uns et des autres. Cependant, ces concepts sont des collections indépendantes de caractéristiques qui peuvent exister ensemble dans une même personne. Ils ne sont pas ou bien / ou. Les vertus « féminines » sont tout aussi pertinentes à la pleine expression du potentiel d’un garçon qu’à celui des filles. Des interventions au niveau de l’école ou des campagnes abordant les problèmes qui sont particulièrement pertinents pour les adolescentes seront tout aussi utiles pour les adolescents. Néanmoins, il continue à y avoir des différences empiriques significatives dans la socialisation

et les caractéristiques comportementales des filles et des garçons. Ce qui est requis pour être une femme adulte est toujours distinct de ce qui est requis pour être un homme adulte. Les sujets discutés dans cet article ne sont pas un encouragement à promouvoir des différences arbitraires entre les sexes. C’est plutôt une reconnaissance que les conseillers scolaires rencontrent ces différences lors de leur combat pour respecter les conventions sociales, culturelles ou familiales tout en aidant les adolescents pour la pleine expression d’habiletés, de talents et d’intérêts. ♣ CSC

Dr James Wellborn, auteur du livre « *Raising Teens in the 21st Century* », est psychologue clinicien en pratique privée focalisant sur les adolescents et les familles. Pour plus d’information, visitez www.DrJamesWellborn.com.



100 YEARS OF
quality education

Find unique programs and courses that allow you to **discover yourself** and the world!

ÉTUDES JOURNALISTIQUES
FOLKLORE ET ETHNOLOGIE
INDIGENOUS STUDIES
PHILOSOPHIE/PHILOSOPHY
SCIENCES RELIGIEUSES/RELIGIOUS STUDIES



UNIVERSITÉ de SUDBURY
UNIVERSITY of SUDBURY

SINCE/DEPUIS **1913**

705-673-5661
www.usudbury.ca
Member of the
Laurentian Federation



ⁱ www.apa.org/pi/women/programs/girls/report.aspx

ⁱⁱ www.thegeenadavisinstitute.org/education

ⁱⁱⁱ www.girleffect.org/2015-beyond/the-declaration

^{iv} www.girlsinc.org/downloads/GirlsBillofRights.pdf

^v www.un.org/en/events/girlchild

^{vi} www.independent.co.uk/news/people/news/a-century-of-distinction-100-women-who-changed-the-world-1917427.html

^{vii} www.dove.us/Social-Mission/Self-Esteem-Toolkit-And-Resources

^{viii} www.hindawi.com/journals/jcrim/2013/735397/